

Économie Orange se presse pour accompagner les femmes entrepreneuses

20/12/2018



Quatre femmes parmi celles qui seront accompagnées par Orange dans les Hauts-de-France. De gauche à droite, Anne Coïa (Sportify), Virginie Mixe (Minus Farm), Oanh Tran Thien (Weasyn) et Ema Bouvier (Green Pousse). PHOTO LA VOIX DU NORD

La directrice exécutive d'Orange, Fabienne Dulac, l'avait annoncé le 8 mars, lors de la journée internationale des droits des femmes : le groupe allait accompagner 100 start-up créées par des femmes. Le programme #Femmesentrepreneuses vient d'être lancé avec notamment sept femmes du Nord et du Pas-de-Calais, porteuses de six projets. « *Il ne s'agit pas d'une aide financière, mais de prêt de salles, de l'organisation d'ateliers collectifs, de monitoring* », explique Thomas Longuemart, directeur de l'innovation Nord de France. « *Nous allons aussi leur permettre de développer leur réseau et leur visibilité.* » Le programme devrait se poursuivre jusqu'en juin. « *Et il pourrait y avoir une suite, pour l'accompagnement d'autres projets.* » Selon l'incubateur Willa qui accompagne des femmes dans la création de start-up, 10 % des start-up en France sont créées par des femmes. Selon le baromètre StartHer – KPMG, sur 717 start-up françaises à

avoir levé des fonds en 2017, 104 avaient une femme à leur tête.

Weasyn en lutte contre le gaspillage alimentaire



Que de gâchis. Ces yaourts oubliés au fond du réfrigérateur. Ces tomates qui ont perdu de leur superbe. Ces oignons dont l'état de flétrissement avancé fait pleurer... Oanh Tran Thien a développé une application – qui sera bientôt complétée par une gamme d'objets connectés – pour qu'aucun produit alimentaire ou presque n'ait à subir le supplice de la poubelle avant d'avoir été consommé. « *Si nous avons connaissance des produits que nous avons au réfrigérateur et dans nos armoires, si nous savons lesquels nous devons manger en priorité et si des idées de recettes nous sont proposées, nous ne jetterons plus ni les aliments, ni l'argent par les fenêtres...* » La lutte contre le gaspillage commence donc par la gestion des stocks. Ce qui rentre, ce qui sort. Et se termine par une recette élaborée avec les produits proches de la date de péremption et proposée par Weasyn My Kitchen. L'application est disponible dans une version test. « *La vraie puissance de la solution résidera dans la combinaison de l'application et de l'objet connecté.* » Une

campagne de crowdfunding devrait être lancée avant cet été.

Pour télécharger la version test de l'application : <https://weasyn.com/>

Sportify veut gonfler les muscles de la location de matériel sportif



Une combinaison de ski qui sommeille dans une penderie ? Une planche de surf qui prend la poussière dans un garage ? Sportify veut réveiller la location de matériel sportif en France. Anne Coïa, cofondatrice de l'entreprise, explique : « *Nous voulons louer à petit prix n'importe quel matériel de sport, n'importe quand et n'importe où en France.* » Les particuliers sortent leur matériel du placard et ensuite, Sportify s'occupe du stockage, de la location, de l'entretien... « *Les propriétaires peuvent rentabiliser leur matériel. Les loueurs peuvent avoir accès à un large éventail de pratiques sportives à des prix très compétitifs. Et en mutualisant du matériel qui existe déjà, l'impact environnemental est moindre.* » Incubée depuis quelques semaines au sein de l'incubateur Rev3 à Arras, la start-up réalise en ce moment un test sur la location de tapis de courses. Deuxième salve pendant les

vacances de février, pour le matériel de ski. « *Nous allons plutôt viser les casques et les combinaisons.* » Le lancement de Sportify devrait avoir lieu en avril.

Green Pousse, les lombricomposteurs ont aussi leurs capteurs



Le compostage a ses raisons que la raison ignore parfois. « *Ce n'est pas simple, pour les personnes qui n'en ont jamais fait* », estime Ema Bouvier. Alors elle a eu l'idée de développer un lombricomposteur connecté. Des capteurs récoltent des informations à l'intérieur du composteur. « *En fonction des résultats, l'application propose des conseils pour équilibrer son composteur. Par exemple, s'il est trop humide, l'application suggère d'y ajouter du carton ou des boîtes d'œufs.* » Ema Bouvier, étudiante à l'IMT Lille-Douai et accompagnée par l'incubateur APUI, est en train de finaliser la maquette 3D de son projet ainsi qu'une étude de marché. « *Créer mon entreprise, c'est une idée que j'ai toujours eue dans la tête en voyant mon père le faire depuis que je suis toute petite.* » Elle se donne un an pour tester son idée. À la fin de ses études, elle décidera de se lancer ou pas dans le grand bain de la création d'entreprise.